



CORRIGÉ DE LA FICHE ÉLÈVE 3

Quel est le thème du poème ?

1. « Elle » est une locomotive. On l'identifie sans ambiguïté au vers 5 (« sur les rails »), mais elle n'est nommée qu'au vers 26.
2. 1. La locomotive.
2. L'oiseau.
3. Le poète.
3. Le poème se déroule au moment de « la fin du monde / En deux cent douze épisodes » (vers 38-39).
4. Le poète doit choisir entre la locomotive ou l'oiseau.
5. Le thème du poème est la confrontation entre science (locomotive) et nature (oiseau).

Quel est le message du poète ?

1. « Elle », la locomotive, symbolise le progrès technique, la science et l'industrialisation du monde.
2. L'oiseau symbolise la nature, la pureté, la vie.
3. Le poète choisit l'oiseau, car il choisit la vie et les émotions.
4. En choisissant l'oiseau, le poète choisit la nature. Il abandonne la science, ses bienfaits et l'histoire des hommes et préfère la nature parce qu'elle est vie et donc pleine d'émotions. Il refuse de choisir la science contre la nature. Cependant son hésitation prouve que ce choix n'est pas facile à faire.

Comment le poète fait-il passer son message ?

1. Les vers sont des heptasyllabes (7 syllabes). Ils apportent un rythme au poème (rythme court, saccadé, comme un essoufflement dans un état d'urgence).
2. 1. Du vers 1 au vers 23 : La locomotive.
2. Du vers 24 au vers 36 : L'oiseau.
3. Du vers 37 au vers 52 : La difficulté du choix.
4. Du vers 53 au vers 55 : La décision.
3. 1. Plusieurs virgules coupent les vers au milieu, saccadant encore davantage le rythme des vers.
2. Des points de suspension au vers 36 signalent l'hésitation du poète avant qu'il ne retrouve l'urgence du moment (la fin du monde).
4. C'est une anaphore : répétition de « tant ».
Mon interprétation : Au niveau du rythme, le son imite celui des vieilles locomotives à vapeur ; l'accumulation des « tant » insiste sur la science et le temps (homophone de « tant ») qu'il a fallu pour créer une locomotive.
5. Repérez les descriptions de l'oiseau. Quel temps verbal est utilisé ? Justifiez l'emploi de ce temps :
L'oiseau est décrit du vers 31 au vers 36 et du vers 39 au vers 42. Les verbes sont conjugués au conditionnel présent, car le poète imagine être confronté à cette situation : c'est une hypothèse (valeur modale).

6. Sur l'ensemble du poème, relevez les oppositions entre l'oiseau et la machine.

Oiseau	Machine
« bec menu »	« si lourde »
« un petit ventre dodu »	« ventre de fer »
« deux boutons brillants aux yeux »	« comme l'ombre dans les yeux »
« je le tiendrais dans ma main »	« ces lourds secrets »
« son cœur battrait si vite »	« dix et cent mille ans d'attente »
« des plumes grises »	« ses volants de laiton »
« un peu de rouille au bréchet »	« Métal arraché au sol »
« fines pattes sèches »	Métal « tordu en forme de rêve »
« aiguilles gainées de peau »	« Ses tubes d'eau et de fièvre »
« zoizillon »	« comotive »

L'oiseau est sensible, vivant, mais il est fragile. La machine est le fruit d'un très beau travail produit par les hommes sur des années. Elle est solide et fiable.

7. Le choix est difficile, car sacrifier la machine revient à nier l'histoire des hommes, à revenir en arrière en renonçant au progrès technique et à tout ce que la science a apporté à l'humanité. Cependant, sacrifier l'oiseau signifierait que l'homme n'est plus capable de s'émouvoir en sentant battre le cœur d'un être vivant dans sa main. Boris Vian nous dit que l'œuvre de la nature est bien plus belle et essentielle que ne le sont les œuvres des hommes.